

POUR UNE NÉO-METAPHYSIQUE DU CORPS

TOWARDS A (NEO)METAPHYSICS OF BODY

PER UNA (NEO)METAFISICA DEL CORPO

Narcis ZARNESCU¹

Résumé

Le retour à Platon et Aristote devrait être presque un impératif kantien, une règle et une stratégie quand on inaugure un projet scientifique. Le discours sur la crise profonde de la mondialisation, par exemple, l'exige. Notre étude propose une solution hypothétique et utopique – la (néo)métaphysique - afin d'équilibrer la dé-construction axiologique contemporaine. "Un coup de dés n'abolira jamais le hasard", mais un "coup" de la (néo)métaphysique in potentia pourrait marquer la première phase de la dé-mondialisation, nécessaire pour que l'identité individuelle n'arrive pas au point de non-retour sous la pression des crises et post-crisis.

Mots-clé: falsifiabilité, (néo)métaphysique, dé-mondialisation, post-crise

Abstract

A return to Plato and Aristotle is required periodically. Moreover, the crisis of globalization requires a (new)metaphysics to balance the axiological deconstruction. "A roll of the dice will never abolish chance" but a "roll" of a (neo) metaphysics in potentia could inaugurate the first phase of a de-globalization needed so that individual identity does not disappear through the crisis and post-crisis.

Keywords: falsifiability, (new)metaphysics, de-globalization, post-crisis

Riassunto

Un ritorno a Platone e Aristotele è necessario periodicamente. Inoltre, la crisi della globalizzazione richiede una nuova metafisica per bilanciare la decostruzione assiologica. "Un tiro di dadi mai abolirà il caso", ma un "rotolo" di un (neo) metafisica in potentia potrebbe inaugurare la prima fase di un de-globalizzazione necessario in modo che l'identità individuale non scompare con la crisi e post-crisi.

Parole chiave: falsificabilità, (nuovo) metafisica, de-globalizzazione, post-crisi

Parfois une 'nouvelle' science, une théorie alternative ou une direction néo-moderniste se constitue autour d'une nostalgie, un retour bien documenté (*nostos*, gr. = retour, d'habitude, éternel!) à l'Antiquité, d'une «rêverie du promeneur solitaire» ou d'une projection utopique (du

¹ narciss.zarnescu@gmail.com, Academie Roumaine, University of Sheffield (ISFP) Grande Bretagne

latin *projectum* ou *projicere*: «jeter quelque chose vers l'avant»). D'autre part, reconquérir idéatiquement implique aussi une crise axiologique et, finalement, une *falsification des conjectures*¹.

Une assertion telle que «la mélancolie est la métaphysique du corps»² pourrait devenir un commentaire laconique à une gravure dürérienne ou inaugurer un discours ouvert, un *black* ou bien un *white hole*,³ une fusion ou une fission sémio(n)tique. En «réalité», la mélancolie n'est qu'une des dimensions de la métaphysique du corps, à côté des «passions» (Aristote, *Peri psychès*; Alexandre d'Aphrodise; Descartes, *Les Passions de l'âme...*) et des sentiments traditionnels, romanesques et lyriques, tels que l'amour et la haine, de l'univers asymétrique (kantien, bergsonien, schleiermacherien, heideggérien, gadamerien etc.) de l'intuition, ou bien de l'intelligence intellectuelle et de l'intelligence émotionnelle⁴.

Au Moyen-Age, dans son *Causae et curae*, Hildegarde de Bingen avait fait le lien entre le péché et l'apparition de la mélancolie dans la semence de l'homme.⁵ Jadis, le corps, en tant qu'hypostase et «hypothèse» poïétique de l'être platonicien-aristotélien avait été un générateur de séries métaphysiques. Les 'substances' et les 'essences', les Idées et les Formes participaient à la construction d'une ontologie unique qui allait s'avérer être plus tard, chez Thomas d'Aquin ou Heidegger, une métaphysique subtile et obscure, pas encore totalement décodifiée.

D'ailleurs, comme l'affirmait Paul Ricœur dans ces cours professés à l'Université de Strasbourg (1953-1954): l'opposition Platon vs Aristote « se réduit à celle d'une philosophie des "essences" et d'une

¹ Popper, K. R., *The Logic of Scientific Discovery*, New York: Basic Books, 1959; Idem, *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*. Paris, Payot, 1985; Lakatos, I., *The methodology of scientific research programmes*. Cambridge, Cambridge University Press, 1978.

² Zarnescu, Narcis, *Les cultures de la mélancolie. Essai sur la métaphysique du corps*, Bucarest, 2013 (à paraître), p. 11, 412, sqq.

³ Thorne, Kip S., *Black Holes and Time Warps*. Norton, W. W. & Company, Inc, 1994; Retter, A. et Heller, S., *The revival of white holes as Small Bangs*, *New Astronomy* 17 (2), 2012, 73-75.

⁴ Salovey, P., Mayer, J. D., « Emotional intelligence » in *Imagination, Cognition, and Personality*, 9, 1990, 185-211; Goleman, Daniel, *L'Intelligence émotionnelle: Comment transformer ses émotions en intelligence*. Paris, R. Laffont, 1997

⁵ Hildegarde de Bingen, *Chants et Lettres (choix)*, traduit du latin, présenté et annoté par L. Mouninier, 2006, *Voix de femmes au Moyen Age. Savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie XIIIe-XV^e siècle*, dir. D. Régnier-Bohler, Paris, R. Laffont, 1997, p. 77-124.

philosophie des "substances", étant supposé en outre que le centre de gravité de la philosophie aristotélicienne s'appelle *ousia* - mot dérivé du participe substantivé *to on*, l'être : c'est donc son indice ontologique, si l'on peut dire, qui est tout de suite désigné; de plus, ce qui fait "l'étance" de cet "étant" (pour traduire immédiatement le grec), c'est sa forme, son *eidos*; ce même mot, que nous traduisons malheureusement par Idée chez Platon et par Forme chez Aristote, doit cacher à la fois une continuité et une opposition plus subtiles que celles qui apparaissent d'abord entre Platon et Aristote. Ce n'est pas le plus important ; ni l'ontologie platonicienne ni l'ontologie aristotélicienne ne se réduisent à une théorie des Idées ou des Formes ; les clés de "l'essentialisme" platonicien et du "substantivisme" aristotélicien sont à chercher plus loin..."¹

La définition de la néo-métaphysique couvre la noosphère² et le *Global Consciousness Project*³, expérience post-parapsychologique dont l'objectif est de mesurer les émotions collectives, lors d'événements mondiaux, émotions décodifiées par leurs effets (*anomalia*, lat., *νομαλία*, gr.) sur la génération de nombres aléatoires. Selon le GCP, quand la conscience humaine devient cohérente et synchronisée, le comportement des systèmes aléatoires peut changer. Mais quand un grand événement synchronise les sentiments de millions de personnes, les réseaux de RNG deviennent subtilement structurés. Les preuves suggèrent l'émergence d'une nouvelle noosphère, ou l'unification du champ de la conscience, décrit par les initiés de toutes les cultures.

L'hypothèse d'une néo-métaphysique, nécessaire pour initier la clotûre ou l'ouverture d'un cycle idéatique, est pratiquement disseminé dans le mental scientifique, ainsi que dans celui vernaculaire. Outre l'ouvrage de synthèse de R. Klibansky, E. Panofsky et F. Saxl, *Saturne et la Mélancolie*, on peut citer Freud (*Deuil et mélancolie*), l'étude de Romano Guardini (*De la mélancolie*) sur Kierkegaard et Jean Starobinski

¹ Ricoeur, Paul, *Etre, essence et substance chez Platon et Aristote*, texte vérifié et annoté par Jean-Louis Schlegel, Paris, SEDES, 1982, pp. 87-89. Voir aussi <http://www.lechatsurmonepaule.com/article-paul-ricoeur-etre-essence-et-substance-chez-platon-et-aristote-88768956.html>

² de Chardin, Pierre Teilhard, *Le phénomène humain*, Paris, Editions du Seuil, 1955; Idem., *Les directions de l'avenir*, Paris, Editions du Seuil, 1973.

³ R. D. Nelson, H. Boesch, E. Boller, Y. H. Dobyms, J. Houtkooper, A. Lettieri, D. I. Radin, L. Russek, G. Schwartz, J. Wesch, "Global Resonance of Consciousness: Princess Diana and Mother Teresa" in *The Electronic Journal for Anomalous Phenomena*, 98.1, 1998; R. D. Nelson, *Gathering of Global Mind. Chapter prepared for Subtle Energies and the Uncharted Realms of Mind*, George Leonard, ed. Press, 2000.

(*Histoire du traitement de la mélancolie des origines à 1900*); André Chastel (*Fables, formes, figures*), Hubertus Tellenbach (*La Mélancolie*) et Hans-Jürgen Schings (*Melancholie und Aufklärung*); Jackie Pigeaud (*La Maladie de l'âme*) et Maxime Préaud (*Mélancolies*); les articles de Y. Hersant, J. Starobinski, M. Fumaroli, K. Pomian dans la revue *Le Débat*; Marie-Claude Lambotte (*Esthétique de la mélancolie*) et Julia Kristeva (*Soleil noir. Dépression et mélancolie*); le dossier «Littérature et mélancolie» du *Magazine littéraire*; le volume *L'Homme de génie et la mélancolie*, (préface de J. Pigeaud) et Jean Starobinski (*La mélancolie au miroir. Trois lectures de Baudelaire*). On pourrait y ajouter les travaux de Yves Hersant («Hippocrate», *Sur le rire et la folie*), ceux d'Olivier Pot sur le XVI^e siècle, ceux de Screech sur Montaigne, ceux de Patrick Dandrey sur le XVII^e siècle en France, et de R. Chambers sur le XIX^e siècle. Les ouvrages de Louis Van Delft (*Littérature et Anthropologie*), Thorsten Valk (*Melancholie im Werk Goethes. Genese – Symptomatik – Therapie*), Jean Clair (*Mélancolie, génie et folie en occident*) ou Denis Bellemare («Mélancolie et cinéma»)¹.

Le binôme platonicien (*Phédon*) et aristotélicien (*De l'âme*) *corps-esprit* deviendra, au XX^e siècle, une question centrale de la philosophie de l'esprit: *Mind-body problem*.² Au dix-septième siècle,

¹ Klibansky, R., Panofsky, E., Saxl, F., *Saturne et la Mélancolie*. Paris, Gallimard, 1989; Freud, S., *Deuil et mélancolie*, Paris, Payot, 1917; Guardini, Romano, *De la mélancolie*, trad. de l'all., Paris, Points-Seuil, 1953; Starobinski, Jean, *Histoire du traitement de la mélancolie des origines à 1900*, J. R. Geigy S.A., Bâle, Suisse, 1960; Chastel, André, *Fables, formes, figures*, Paris, Flammarion, 1978; Tellenbach, Hubertus, *La Mélancolie*, trad. de l'all. Paris, PUF, 1979; Schings, Hans-Jürgen, *Melancholie und Aufklärung*, Stuttgart, Metzler, 1977; Pigeaud, Jackie, *La Maladie de l'âme*, Paris, Les Belles Lettres, 1981; Préaud, Maxime, *Mélancolies*, Paris, Herscher, 1982; *Le Débat*, n° 29 mars 1984; Lambotte, Marie-Claude, *Esthétique de la mélancolie*, Paris, Aubier, 1984; Kristeva, Julia, *Soleil noir. Dépression et mélancolie*, Paris, Gallimard, 1987; «Littérature et mélancolie» in *Magazine littéraire*, juillet-août 1987; «Aristote», *L'Homme de génie et la mélancolie*, Préface de J. Pigeaud. Paris, Bibliothèque Rivages, 1988; Starobinski, Jean, *La mélancolie au miroir. Trois lectures de Baudelaire*, Paris, Julliard, 1989; Hersant, Yves, «Hippocrate », *Sur le rire et la folie*, Paris, Rivages (traductions de textes et introductions d'éditions critiques), 1989; Van Delft, Louis, *Littérature et Anthropologie*, Paris, PUF, 1993; Valk, Thorsten, *Melancholie im Werk Goethes. Genese – Symptomatik – Therapie*, Tübingen, Niemeyer, Thorsten; Clair, Jean éd. *Mélancolie, génie et folie en occident*, Paris, Gallimard, 2005; Bellemare, Denis, «Mélancolie et cinéma» in *Cinémas : revue d'études cinématographiques / Cinémas: Journal of Film Studies*, vol. 8, n° 1-2, 1997, pp. 147-166.

² McGinn, Colin, "Can We Solve the Mind-Body Problem?", *Mind*, New Series, Vol. 98, No. 391, July 1989, pp. 349-366; M. Young, Robert, "The mind-body problem" in

selon Descartes, le corps et l'âme sont deux *substances* «distinctes» (*Principes de la philosophie*, I, 60), mais l'âme est une substance *pensante*. Spinoza (*Éthique* IV, Prop. 48 et 49) fait une critique du *dualisme* «psychophysique» cartésien¹ et invente aussi un concept - le *conatus* – qui jouera un rôle fondamental dans sa théorie des affects (le désir, la joie et la tristesse). Le *conatus* est l'effort par lequel «chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être» (*Éthique* III, Prop 6). Cet effort «n'est rien en dehors de l'essence actuelle de cette chose» (*Éthique* III, Prop. 7). La néo-métaphysique se construirait *dans la profondeur* et non *au-delà*. Il s'agirait plutôt d'une intra-physique ou d'une anti-métaphysique. Spinoza parvient à passer du *dualisme* cartésien à l'*unité* du corps et de l'esprit. N'étant plus des propriétés que l'on pourrait distinguer de la Substance, les Attributs *sont* «la Substance elle-même (la Nature), mais conçue sous *un certain aspect*» (Misrahi).² De ce nombre infini d'Attributs, l'homme n'en connaît que deux: l'*Étendue* et la *Pensée* ou corps et esprit. Autrement dit: «Ce n'est pas le corps qui est le lieu de la conscience du corps, c'est la conscience elle-même. En termes spinozistes c'est l'Esprit et non le Corps qui est le lieu de la connaissance du Corps par l'esprit.»³ Dans une perspective post-spinoziste, la néo-métaphysique se définit comme un *étant* généré par le corps, mais aussi comme un instrument épistémique de *déconstruire* le corps. La conscience et «dieu» feront ainsi partie de la production *métaphysique* du corps. Si la série déductive continue, l'inconscient collectif serait défini comme un *étant* généré par le corps collectif de l'histoire de l'humanité.

Un siècle plus tard, Leibniz (*Monadologie*, paragraphe 46), qui fait la critique de Descartes, sera plus obscur et subtil: «Il y a aussi deux sortes de vérités, celles de Raisonnement et celle de Fait. Les vérités de Raisonnement sont nécessaires et leur opposé est impossible, et celles de Fait sont contingentes et leur opposé est possible. Quand une vérité est nécessaire, on en peut trouver la raison par l'analyse, la résolvant en idées et en vérités plus simples, jusqu'à ce qu'on vienne aux primitives». (*Monadologie*, paragraphe 33). Les «vérités de Raisonnement» pourraient – semble-t-il – être intégrées dans le réseau de la néo-métaphysique.

RC Olby, GN Cantor, JR Christie, MJS Hodges, eds., Taylor et Francis, 1996. pp. 702-711.

¹ Changeux, J.-P. , *L'homme neuronal*, Paris, Fayard, 1983, p. 14.

² Misrahi, R., *Le corps et l'esprit dans la philosophie de Spinoza*, Synthélabo, les Empêcheurs de penser en rond, 1992, p. 48.

³ Misrahi, R., op. cit., p. 71.

La révolution cognitive ou révolution cognitive (Gardner, Baars)¹, à la fin des années 1950, allait donner naissance aux sciences cognitive: de la neuropsychologie à la psychologie cognitive, l'imagerie cérébrale ou la modélisation.² Cependant, le XXI-ème siècle, obsédé et accablé par la mondialisation, semble avoir la nostalgie de la métaphysique ne fût-ce que pour équilibrer la *déconstruction axiologique* et retrouver la Parole de la sagesse antique. *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*,³ mais le "coup" d'une (néo)métaphysique *in potentia* pourrait inaugurer la première étape d'une *déglobalisation* nécessaire, afin que l'identité individuelle ne disparaisse à travers la crise au pluriel et les post-crisis, et que la triade essentielle - *Logos, Pathos, Ethos* - fût de nouveau possible. Un *dubito* dramatique, moins cartésien et plutôt pascalien, refuse de devenir *cogito*: C'est la faute à Platon: «Et quant à l'acquisition de la science, le corps est-il un obstacle, ou ne l'est-il pas, quand on l'associe [65b] à cette recherche?»; «Quand donc, reprit Socrate, l'âme trouve-t-elle la vérité? Car pendant qu'elle la cherche avec le corps, nous voyons clairement que ce corps la trompe et l'induit en erreur.»⁴; «[66b]... tant que nous aurons notre corps et que notre âme sera enchaînée dans cette corruption, jamais nous ne posséderons l'objet de nos désirs, c'est-à-dire la vérité; en effet, le corps nous entoure de mille gênes par la nécessité où nous sommes [66c] d'en prendre soin (...).⁵ Il nous remplit d'amours, de désirs, de craintes, de mille chimères, de mille sottises, de manière qu'en vérité il ne nous laisse pas, comme on dit, une heure de sagesse.»⁶ Aux raisonnements et aux doutes de Socrate allait répondre Tertullien plusieurs siècles plus tard. Au-delà des

¹ Gardner, Howard, *The Mind's New Science: A History of the Cognitive Revolution*, New York, Basic Books, 1985; trad. fr. *Histoire de la révolution cognitive. La nouvelle science de l'esprit*. Paris: Payot, 1993; Baars, Bernard, *The Cognitive Revolution in Psychology*, New York, Guilford, 1986.

² Tiberghien, Guy, Jeannerod, Marc, "La métaphore cognitive est-elle scientifiquement fondée?" in *Revue Internationale de Psychopathologie*, 1995, 18: 173-203.

³ Mallarmé, *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*, Paris, Gallimard, Pléiade, I, 1998, p. 387.

⁴ Garelli, Marie-Hélène, Visa-Ondarçuhu, Valérie, (dir.), *Corps en jeu — Corps en jeu*, Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010; Brisson, Luc, Macé, Arnaud, *O mundo e os corpos*, *Platão: Leituras* (recueil) 2011, 101-112. Trad. brésilienne de "Le monde et les corps", Lire Platon (recueil) 2006, 109-122.

⁵ John, Dillon «How does the soul direct the body, after all? Traces of a dispute on mid-body relations in the Old Academy», *Inner life and soul* (congrès) 2011, 85-90. Trad. en anglais de «Come fa l'anima a dirigere il corpo?». *Tracce di una disputa sulla relazione corpo-anima nell'Antica Accademia*, *Interiorità e anima* (congrès) 2007, 51-57.

⁶ Platon, *Oeuvres*, trad. Victor Cousin, Paris : Bossange Frères, Pichon et Didier, Rey et Gravier, 1822-1840, 13 vol.; Phedon, t. I.

«certitudes» chrétiennes, on déchiffre en palimpseste, dans le texte du fondateur de la théologie latine, l'ombre du Grand Inquisiteur dostoïevskien, mais aussi le sourire cynique du Grand Inquisiteur imaginé par Peter Sloterdijk dans sa *Critique de la raison cynique*.¹ «Car sentir, n'est-ce pas comprendre? Et comprendre, n'est-ce pas sentir? Ou bien, que sera le sentiment, sinon la compréhension de l'objet senti? Que sera la compréhension, sinon le sentiment de l'objet compris? Pourquoi tant de fatigues pour torturer la simplicité et crucifier la vérité? Qui me montrera un sens ne comprenant pas ce qu'il sent? Ou un intellect qui ne sent pas ce qu'il comprend, afin de me prouver par là que l'un peut subsister sans l'autre?»² Il ne nous reste maintenant qu'à *falsifier les conjectures*, afin de confirmer ou non que «la mélancolie est la métaphysique du corps».

Bibliographie

- d'Aphrodise, Alexandre, *Commentaire sur la 'Métaphysique' d'Aristote*. Texte grec: *In Aristotelis Metaphysica Commentaria*, éd. Michael Hayduck, 1891, CAG t. I. Trad. W. E. Dooley et A. Madigan, Londres, Duckworth et Cornell University Press, coll. "The Ancient Commentators on Aristotle", 1989-1994.
- Aristote, *De l'âme*, traduction inédite, présentation, notes et bibliographie par Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 1993
- Changeux, J.-P., Ricœur, P., *La nature et la règle*, Paris, Odile Jacob, 1998
- Jaquet, Chantal, Sévérac, Pascal, Suhamy, Ariel, *La Théorie spinoziste des rapports corps/esprit et ses usages actuels*, Paris, Hermann, 2009.
- Descartes, René, *Les Passions de l'âme* (1649), ed. Michel Meyer, LGF, Paris, 1990
- Goleman, Daniel, *L'Intelligence émotionnelle: Comment transformer ses émotions en intelligence*. Paris, R. Laffont, 1997
- Lakatos, I., *The methodology of scientific research programmes*. Cambridge, Cambridge University Press, 1978
- Popper, K. R., *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*. Paris, Payot, 1985
- Ricoeur, Paul, *Etre, essence et substance chez Platon et Aristote*, texte vérifié et annoté par Jean-Louis Schlegel, Paris, SEDES, 1982
- Teilhard de Chardin, Pierre, *Les directions de l'avenir*, Paris, Editions du Seuil, 1973
- Tiberghien, Guy et Jeannerod, Marc, "La métaphore cognitive est-elle scientifiquement fondée?", *Revue Internationale de Psychopathologie*, 1995, 18: 173-203
- Zarnescu, Narcis (2013). Les cultures de la mélancolie. Essai sur la métaphysique du corps, p. 11, 412, Bucarest (à paraître)

¹ Sloterdijk, Peter, *Kritik der zynischen Vernunft*; trad. fr. *Critique de la raison cynique*, 1987, Éd. Christian Bourgois, 2000.

² Tertullien, *Œuvres complètes*, Louis Vivès, 1852; *De l'Âme*, trad. Antoine-Eugène Genoud, t. 2, pp. 1-115.